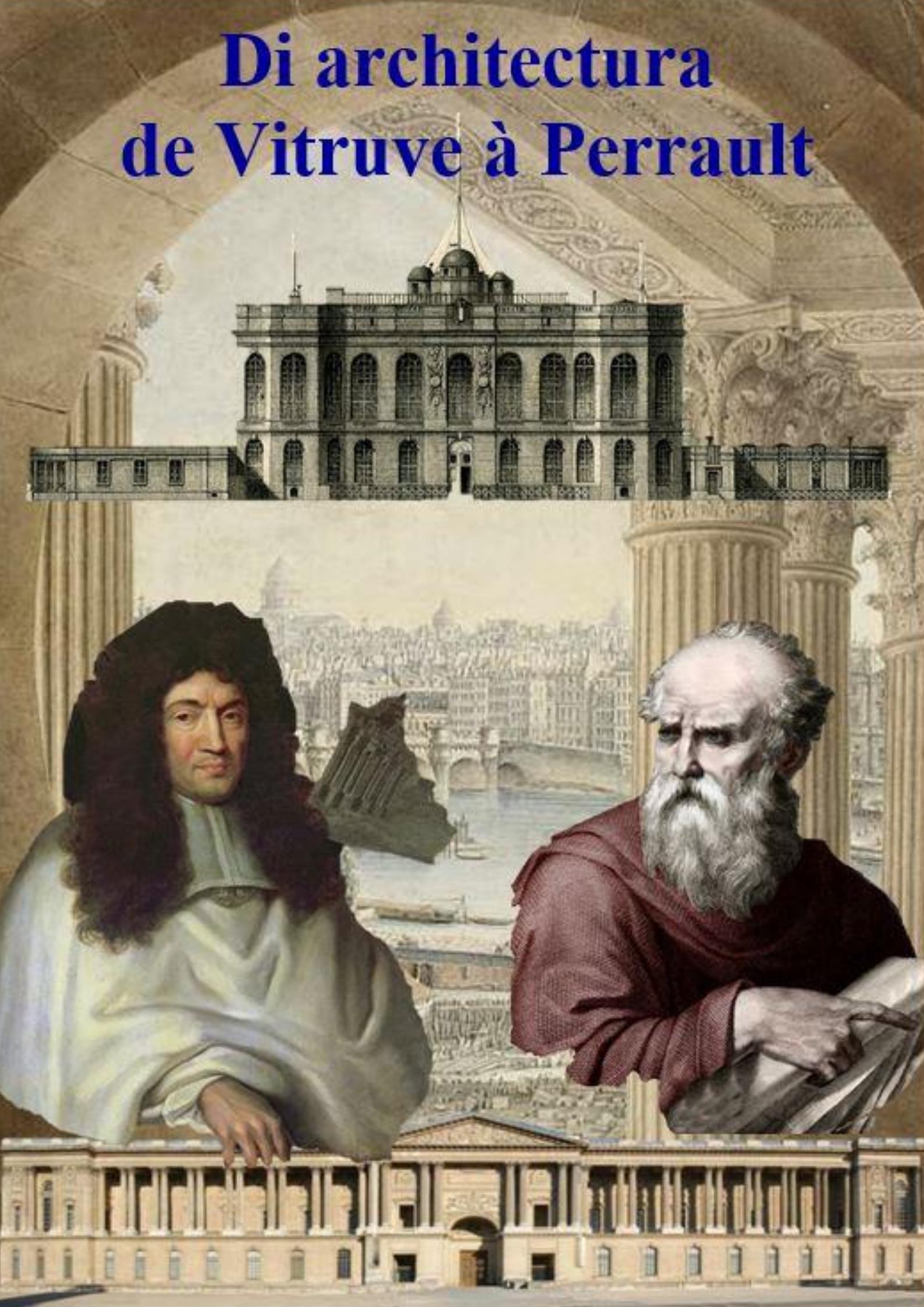
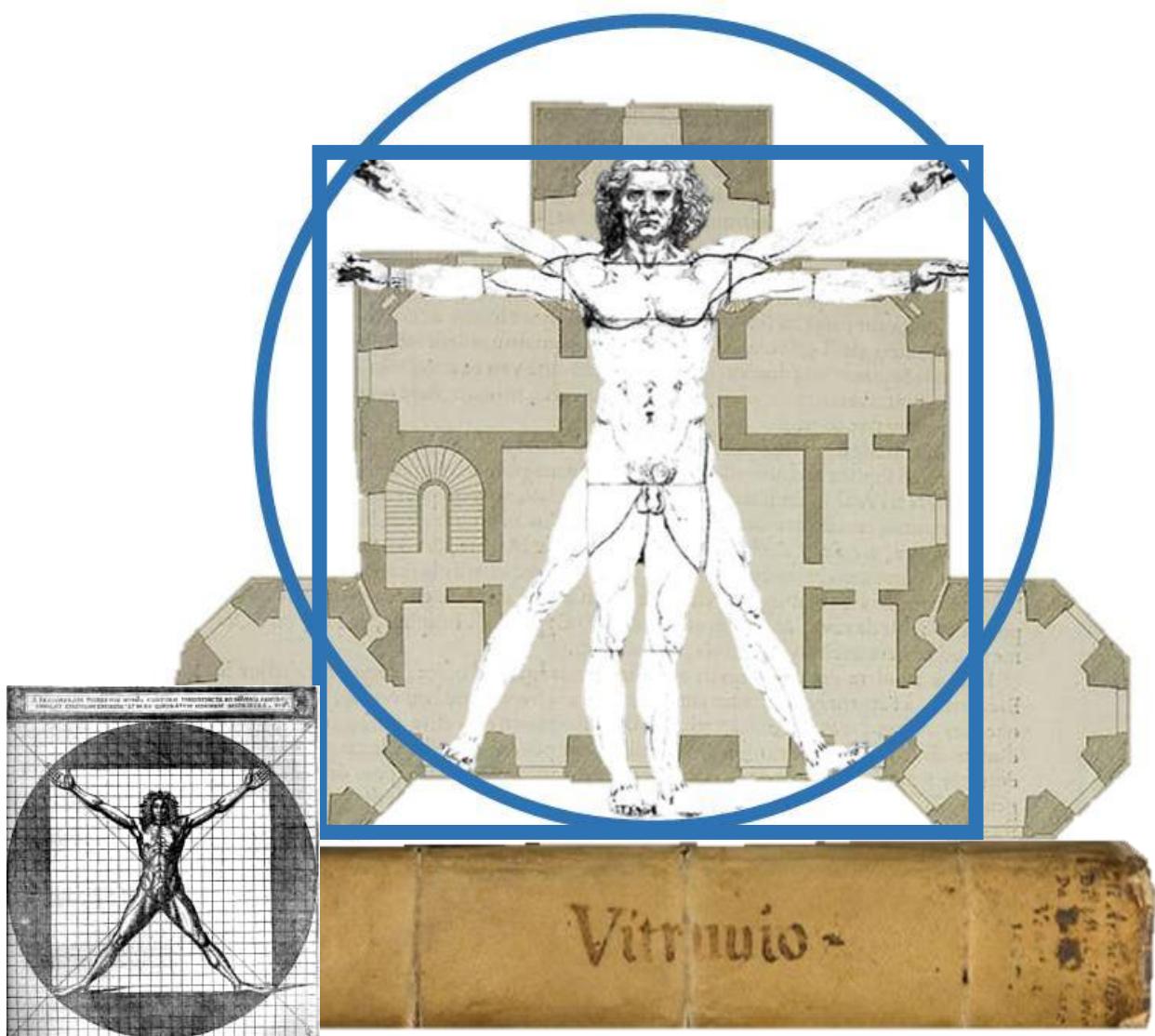


Di architectura de Vitruve à Perrault





Claude Perrault (1613-1688) est le frère aîné de l'écrivain Charles Perrault (1628-1703), célèbre auteur des « *Histoires ou Contes du temps passé* » et « *Les Contes de ma mère l'Oye* ». Claude Perrault étudie d'abord la médecine et la physique, s'affirmant comme un partisan de l'« iatromécanisme » prôné entre autres par G. A. Borelli, théorie alors en grande vogue, ce qui lui vaut d'enseigner dès le début des années 1650 la physiologie et l'anatomie puis d'entrer en 1666 à l'Académie des Sciences. Auteur de plusieurs traités de physique, il ne manque pas d'attirer l'attention de Colbert, qui sera également le principal protecteur de son frère Charles Perrault.

Le roi Louis XIV a confié au polymathe médecin et architecte Claude Perrault, la charge de dessiner les plans du futur observatoire de Paris entre 1667 et 1672. Il met à profit ses expériences en astronomie pour la réalisation de ce projet. Il travaillera ensuite à la conception de la façade orientale du nouveau Louvre. En 1672, il intègre la récente Académie d'Architecture.

Jean-Baptiste Colbert dit le Grand Colbert (1619-1683) a demandé à l'érudit Claude Perrault, une traduction du précepte « *de Architectura* » écrit par l'architecte romain Marcus Vitruvius Pollio (Vers 80 av. J.-C. † Vers 15 av. J.-C.). Cette mission l'occupe pendant sept années. Au « *Liber V* » = « *Livre V* » Vitruve formule dans la préface : « *Praefatio* » : « *Qui amplioribus voluminibus, imperator, ingenii cogitationes praeceperaque explicaverunt, maximas et egregias adiecerunt suis scriptis auctoritates. quod etiam velim nostris quoque studiis res pateretur, ut amplificationibus auctoritas et in his praecepsis augeretur, sed id*

non est quemadmodum putatur expeditum. non enim de architectura sic scribitur uti historia aut poemata. historiae per se tenent lectores. habent enim novarum rerum varias expectationes. Poematorum vero metra et pedes ac verborum elegans dispositio et sententiarum inter personas distinctas ad versum pronuntiatio prolectando sensus legentium perducit sine offensa ad summam scriptorum terminationem. » = « Ceux qui, dans de plus grands volumes, ô empereur, ont expliqué les pensées et les préceptes du génie, ont ajouté à leurs écrits les plus grandes et les plus excellentes autorités. J'aimerais aussi que nos études permettent de poursuivre ce sujet, afin que l'autorité de ces préceptes puisse être renforcée par des amplifications, mais ce n'est pas ce que l'on juge opportun. Car l'architecture ne se décrit pas de la même manière que l'histoire ou la poésie. Les histoires tiennent les lecteurs en haleine, car ils ont des attentes diverses quant à la nouveauté. Mais les mètres et les pieds des poèmes, l'agencement élégant des mots et la prononciation des phrases entre les différentes personnes du vers, en les lisant à haute voix, conduisent les sens du lecteur sans offenser les plus hautes conclusions des écrivains. »

Claude Perrault rédige une préface pour sa réinterprétation titrée « *Les dix livres d'architecture de Vitruve* », corrigé et traduit nouvellement en françois avec des notes et des figures : « *Entre les différents soins que l'on a employés en faveur de l'architecture, la traduction de Vitruve n'a pas semblé peu importante....* »



Établissement de l'Académie des sciences et fondation de l'Observatoire, 1666
Auteur : Testelin Henri (1616-1695)

Les membres de l'Académie des sciences rassemblés derrière son premier secrétaire l'abbé Jean-Baptiste du Hamel (1624-1706), se présentent au Roi Louis XIV et Petit Monsieur son frère Philippe de France (1640-1701) (habillé en rouge), et le grand Colbert, (en habit noir) portant de l'ordre du Saint-Esprit, accompagné de son secrétaire Charles Perrault. Le mathématicien Pierre de Carcavi (1600-1684), l'astronome Jean Picard dit l'abbé Picard (1620-1682), le un mathématicien, astronome et physicien Christiaan Huygens (1629-1695), l'astronome Jean-Dominique Cassini (1625-1712), le mathématicien, physicien, astronome

et théoricien de l'architecture Philippe de La Hire (1640-1718), le physicien et botaniste l'abbé Edme Mariotte (1620-1684) et le médecin et chimiste Jacques Borelly (1623-1689) s'empressent respectueusement et entourés d'un ensemble d'éléments se rapportant à leurs travaux ou recherches : Observatoire royal, carte du canal du midi maintenu par Pierre-Paul Riquet, globe terrestre, livres scientifiques et plans de fortifications de Sébastien Le Prestre de Vauban, (1633-1707), sextant, squelettes d'animaux sauvages, sphère armillaire, horloge.

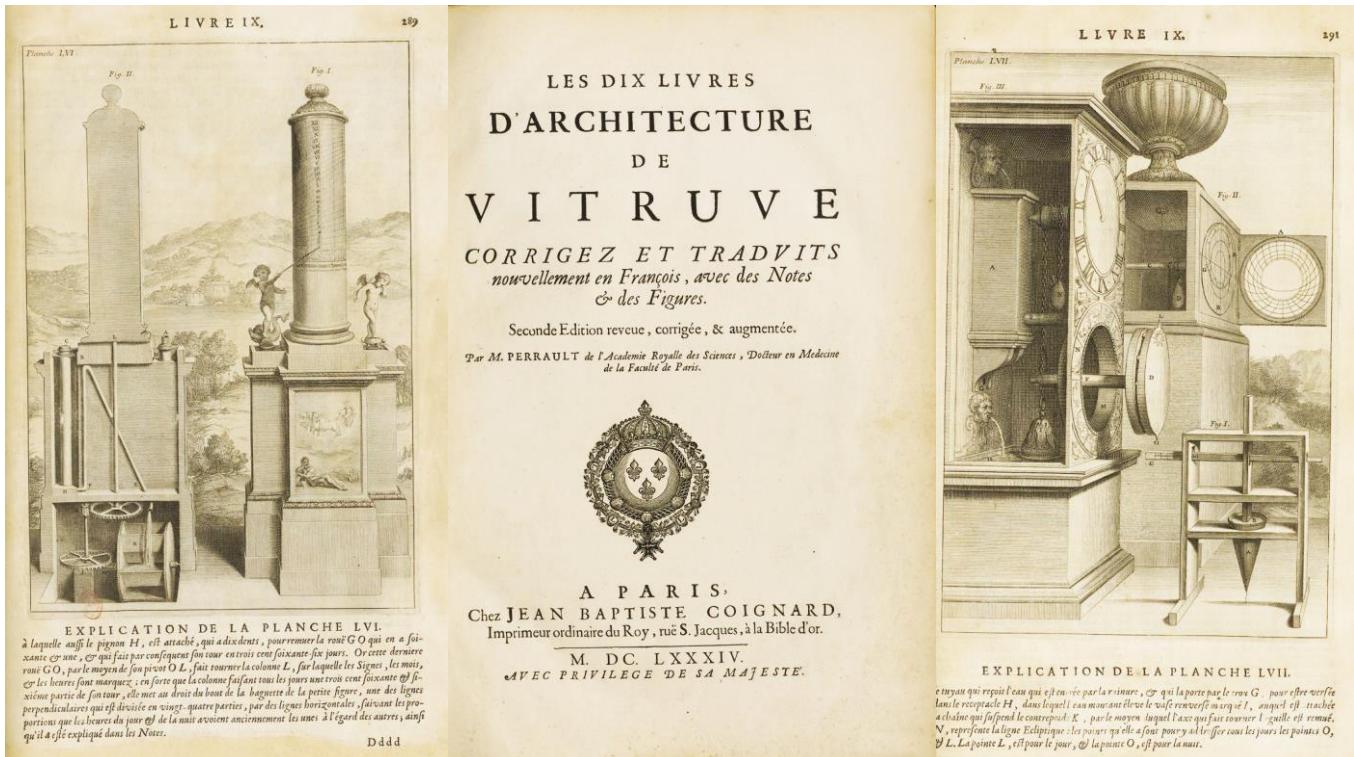
Il sublime l'ouvrage « vitruvien » en respectant les termes spécifiques grecs et latins. Il reprend les dessins originaux qui enrichissent le texte et apportent un vif intérêt l'œuvre originale et introduit ses propres réalisations : La Colonnade du Louvre en cours d'achèvement, l'arc de triomphe et l'Observatoire de Paris. Et il cite d'autres commentateurs des écrits de Vitruve : le peintre et architecte italien Cesare Cesariano (1475-1543) premier traducteur du livre en italien, puis Jean Martin (15..- † vers 1553), le premier traducteur français de Vitruve « *De architectura* ». Perrault mentionne ensuite le scientifique Leon Battista Alberti (1404-1472) qui a également travaillé vers 1440 sur des commentaires du manuel vitruvien puis composé son traité « *De re aedificatoria* » = « *L'art d'édifier* ». L'architecte Sebastiano Serlio (1475-1554) qui a publié plusieurs livres dont : « *Extraordinario Libro di architettura* » = « *Livre d'architecture extraordinaire* » et un autre ouvrage fortement inspiré de celui de Vitruve : « *Sette libri dell'architettura* » = « *Sept livres d'architecture* ».

L'architecte Fra Giovanni Giocondo (1433-1515) du Pont Notre-Dame à Paris, auteur du Vitruvio de 1511 a rédigé une version commentée démontrant et expliquant le livre originel. Il organise des conférences sur les méthodes architecturales de Vitruve, auxquels participe l'humaniste français Guillaume Budé, dit en latin Badaeus (1467-1540), Ce dernier annote les propos « *De Architectura* » dans deux des sept cahiers de ses « *Adversaria* » publié chez l'Imprimeur Robert Estienne (1503-1559) en 1535 des « *Annotationes* » et des « *Adversaria* ». Palladio Andréa (1508-1580) a travaillé sur les dessins de Vitruve, tout comme Philibert de l'Orme, ou Delorme (1514-1570), Jean Bullant (151?- 1578) qui travaille sur les « *reigles et doctrine de Vitruve* ».

D'autres rédacteurs de travaux sont aussi rappelés, tel que le cardinal Daniel Matteo Alvise Barbaro (1514-1570) commentateur des dix livres d'architecture Vitruvienne, Bernardino Baldi (1553-1617) qui rédigea : « *De verborum Vitruvianorum significatione... sive perpetuus in Marcum Vitruvium Pollionem commentarius... Accedit vita Vitruvii.* » = « *Sur le sens des paroles de Vitruve... ou un commentaire perpétuel sur Marcus Vitruvius Pollio... La vie de Vitruve est ajoutée.* » Adrien Turnèbe signe les « *Commentarii* » la fin des exégèses humanistes de « *l'Institution oratoire Commentarii* »



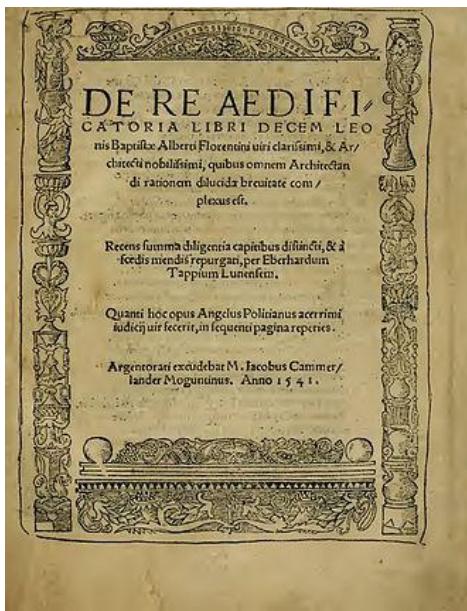
Georgius Agricola, dit Agricola, de son vrai nom Georg Pauer ou George Bauer (1494-1555) œuvra à une édition plus corrigées, en collaboration Guillaume Philander (1505-1563) qui ajoute des annotations quintessenciés et abondantes plus à une nouvelle interprétation de : Les dix livres de Marcus Vitruvius Pollio sur l'architecture. Le livre reçoit un résumé de tous les ouvrages du même auteur, ainsi qu'un index grec et latin très complet, ses commentaires sur le « *De architectura* » de Vitruve, intitulés « *In decem libros M. Vitruvii Pollionis de architectura annotationes* »



Les Dix livres d'architecture de Vitruve, corrigez et traduits nouvellement en françois avec des notes et des figures. 2de édition revue, corrigée et augmentée, par M. Perrault,...

Auteur : Vitruve (0090?-0020? av. J.-C.). Auteur du texte - Éditeur : J.-B. Coignard (Paris)

Date d'édition : 1684 - Contributeur : Perrault, Claude (1613-1688). Traducteur



Leon Battista Alberti - « *De re aedificatoria* » Sebastiano Serlio - *Extraordinario Libro di architettura*

Giacomo Barozzio Da Vignola (1507 – 1573) rédige « *Regola dell'i cinque ordini di architetura* » = « Reigle des cinq ordres d'architecture » qui sera publié par Le Muet en 1562, et produit des dessins pour une édition « *De Architectura* »

L'architecte Vincenzo Scamozzi (1548-1616) écrit un journal sous le titre : « *L'Idea della Architettura universale* » = « *L'idée de l'architecture universelle* ». Il y définit l'architecture comme une science tout comme Vitruve qui écrivait : « *Architectura est scientia pluribus disciplinis, et variis eruditionibus ornata, cujus judicio probantur omnia, quae à caeteris artibus perficiuntur opera* » = « *L'architecture est une science ornée de nombreuses disciplines et de divers savoirs, par le jugement desquels toutes les œuvres accomplies par les autres arts sont approuvées.* »



Biographie de Claude Perrault :

1641 : Docteur en médecine de la faculté de Paris.

1666 : Il est choisi pour intégrer l'Académie des sciences.

1667-1668 : Il collabore avec Charles Le Brun et de Louis Le Vau à la réalisation de la colonnade du Louvre.

De 1667-1672 : Il édifie l'Observatoire de Paris.

1673 / Il traduit le « *De architectura* », de Vitruve.

1671 et 1676 : Il préside à la rédaction de : « Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des animaux » inspirée des manifestes de l'antiquité.

Publications :

Livre de la musique des Anciens

Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des animaux pour l'instruction de la jeunesse.

Tome premier.

Suite des Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des animaux

Essais de physique, ou Recueil de plusieurs traités touchant les choses naturelles. Tome 2

Histoire Naturelle des Animaux.

Suite des Mémoires pour Servir à l'histoire Naturelle des Animaux

Ordonnance des cinq espèces de colonnes selon la méthode des anciens

Abrégé des dix livres d'Architecture de Vitruve

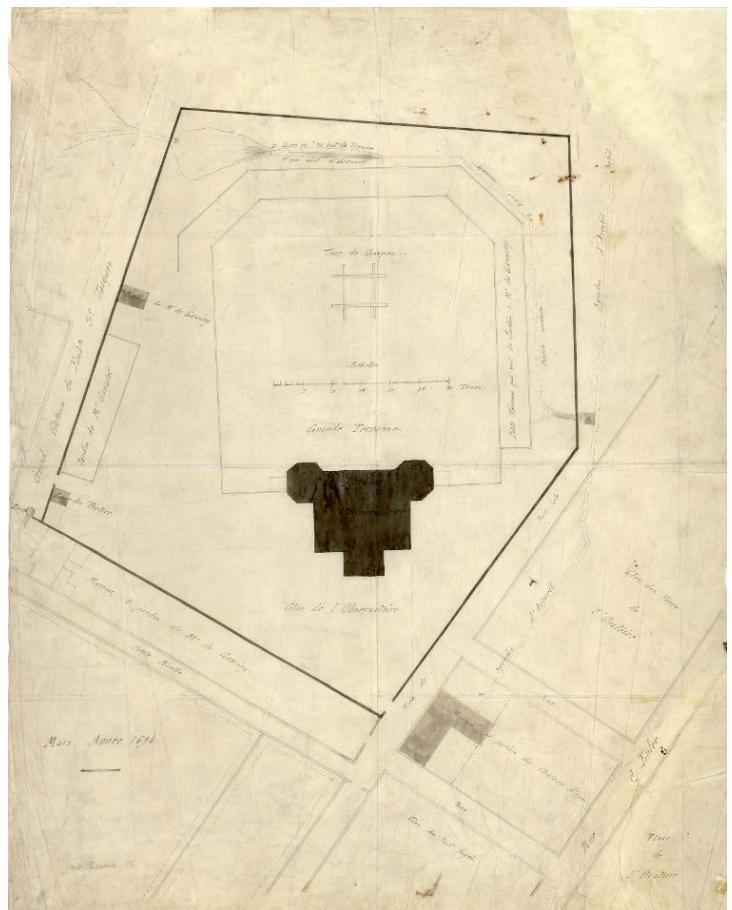
Mémoires de ma vie. Voyage à Bordeaux (1669)

La « Fondation de l'Observatoire » prend la devise : « **Sic Itur Ad Astra** » « **C'est ainsi que l'on s'élève vers les étoiles** »

Pour l'édification de l'observatoire royal, Colbert achète un terrain au nom du Roi, pour une somme de 6604 livres tournois : « *Six arpents de terres labourables et une mare d'un arpent, avec un moulin et une petite maison, le tout situé hors de la fausse Porte Saint Jacques au lieu-dit le grand Regard, bordé par le Grand Chemin tendant de Paris à Orléans et par le chemin de Paris à Chevreuse.* »



Plan de la parcelle trapézoïdale de l'observatoire royale – 1728

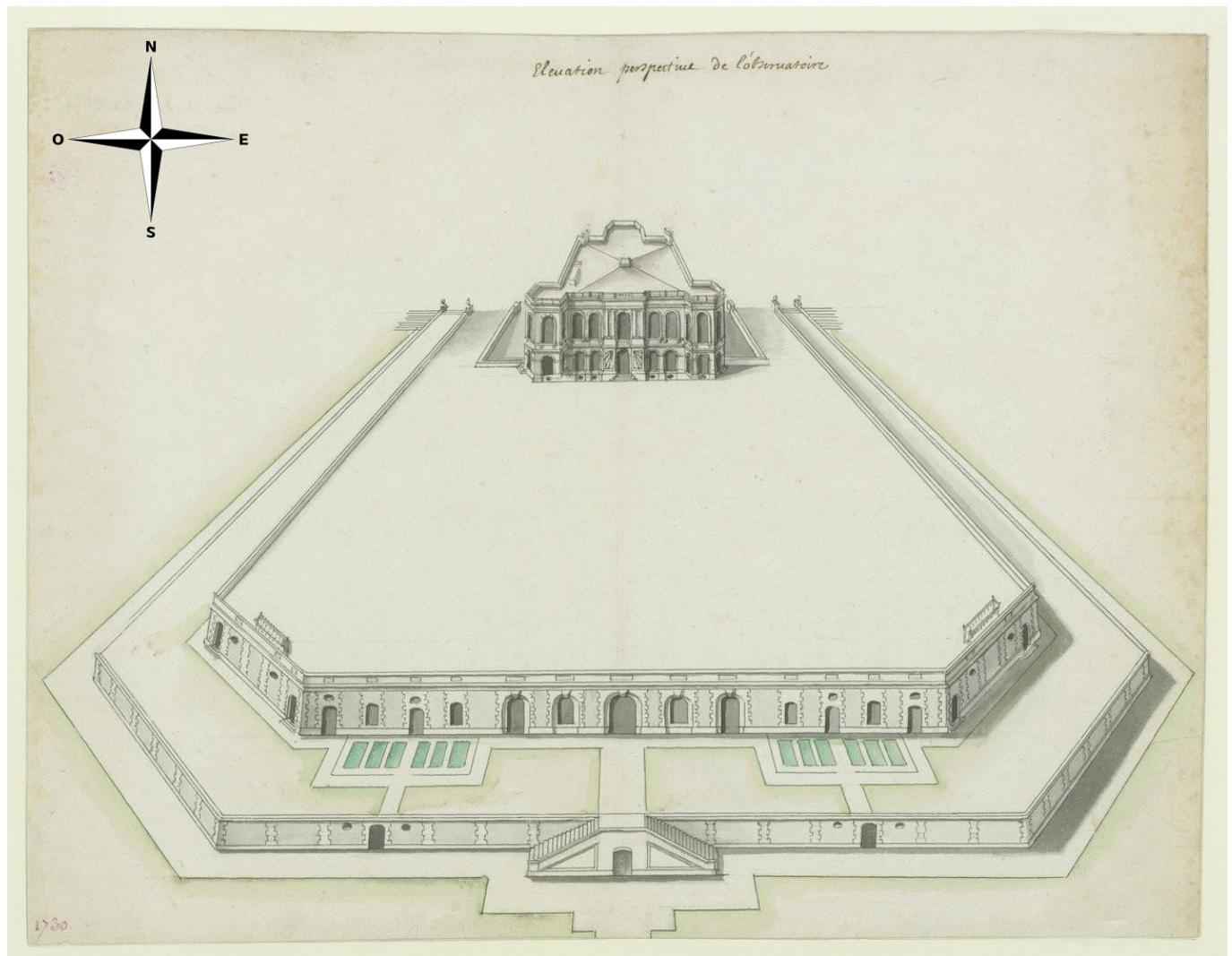


Le 21 juin 1667, soit le jour du solstice d'été, les académiciens im-plantent le bâtiment sur le Mont-Parnasse. L'orientation est établie selon les quatre points cardinaux. Claude Perrault (1613-1688) - est choisi en tant qu'architecte. Il est également médecin. Son frère, Charles Perrault (1628-1703) est l'auteur du livre « Les contes de la mère l'oie », ainsi que le secrétaire de Colbert.

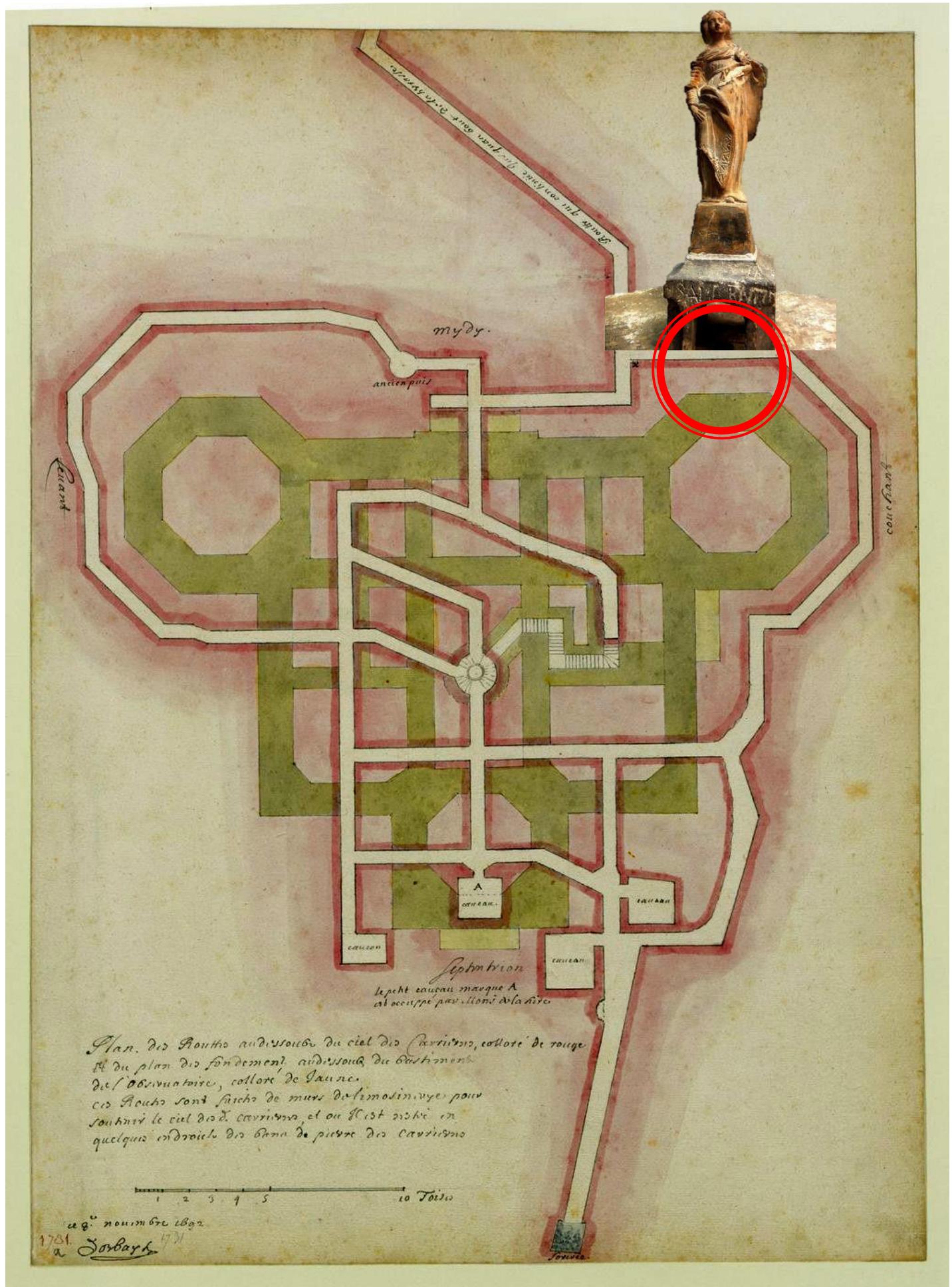
Le bâtiment sera édifié sans bois, ni fer, et de forme rectangulaire, avec de chaque côté deux tours octogonales sur la façade Sud et une tour carrée en avant corps au centre de la façade Nord. Le méridien de Paris se définit par le médian du nouvel Observatoire.

L'intérieur du bâtiment comporte des logements pour les directeurs et des pièces dédiées aux travaux et recherches scientifiques : astronomie et physique. Six salles ont des fenêtres qui sont orientées sur les quatre points cardinaux du ciel.

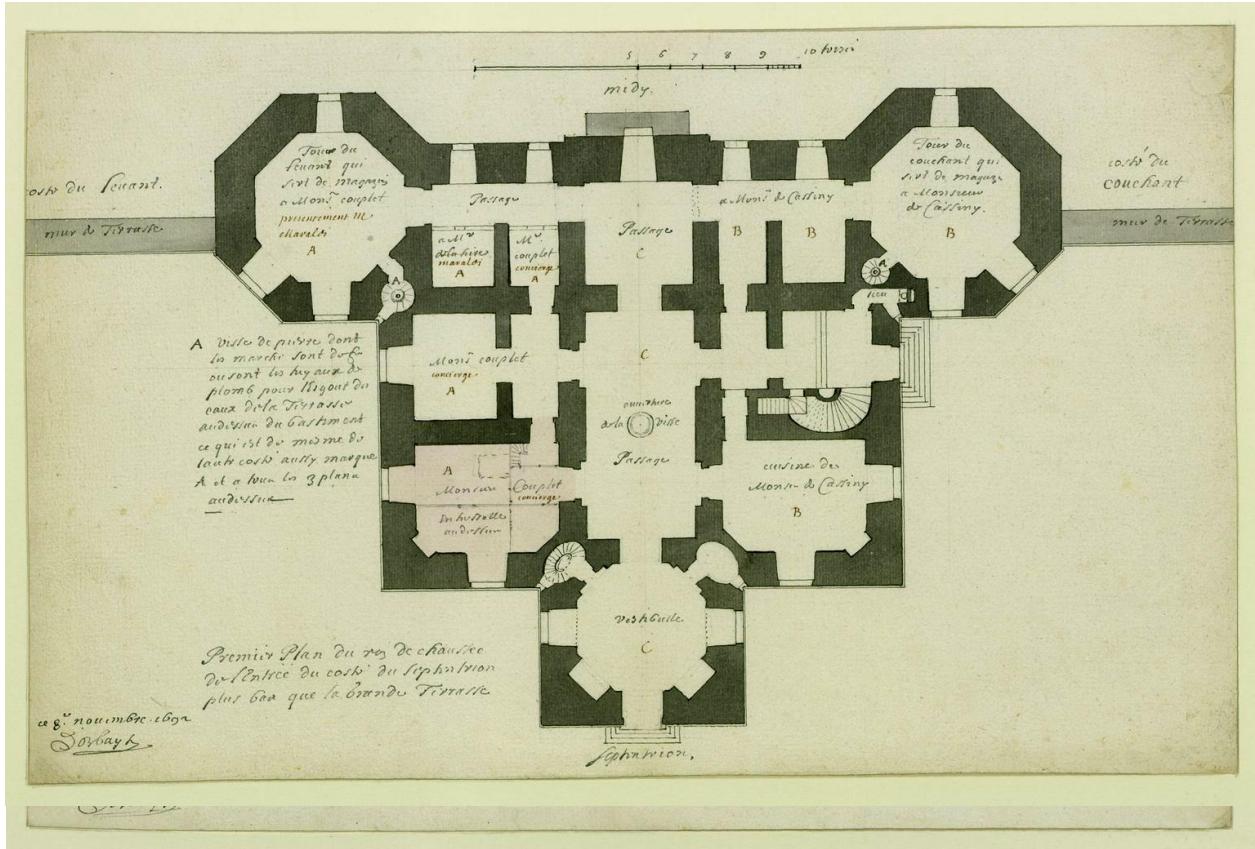
Au premier étage des cabinets sont aménagés pour les études astronomiques et le travail avec les instruments. Un puits a été aménagé pour mesurer les degrés d'accélérations de la chute des corps et la vérification des baromètres. Le puits a une profondeur de 28 mètres et une largeur de 2 mètres. Les caves servent pour des recherches sur la congélation et des vérifications de température.



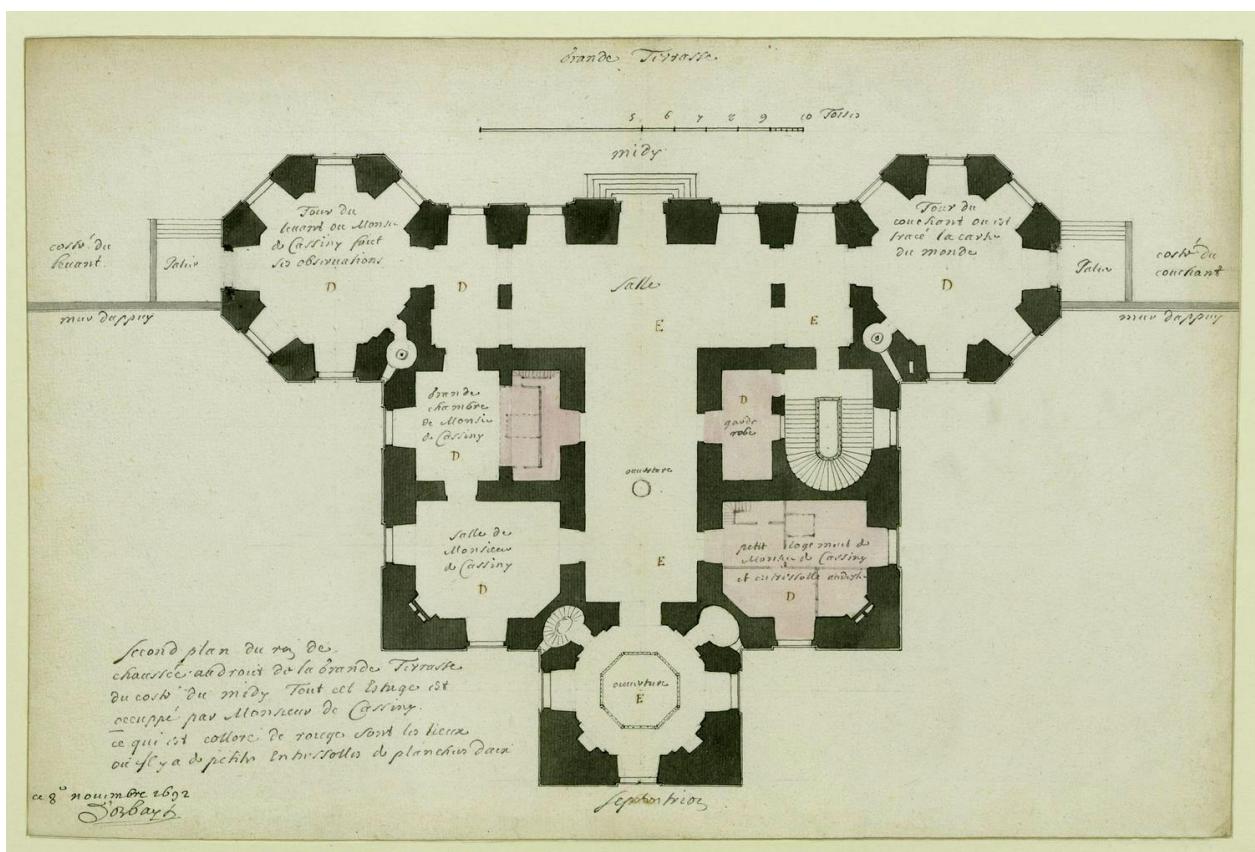
Elévation perspective de l'Observatoire – 1667



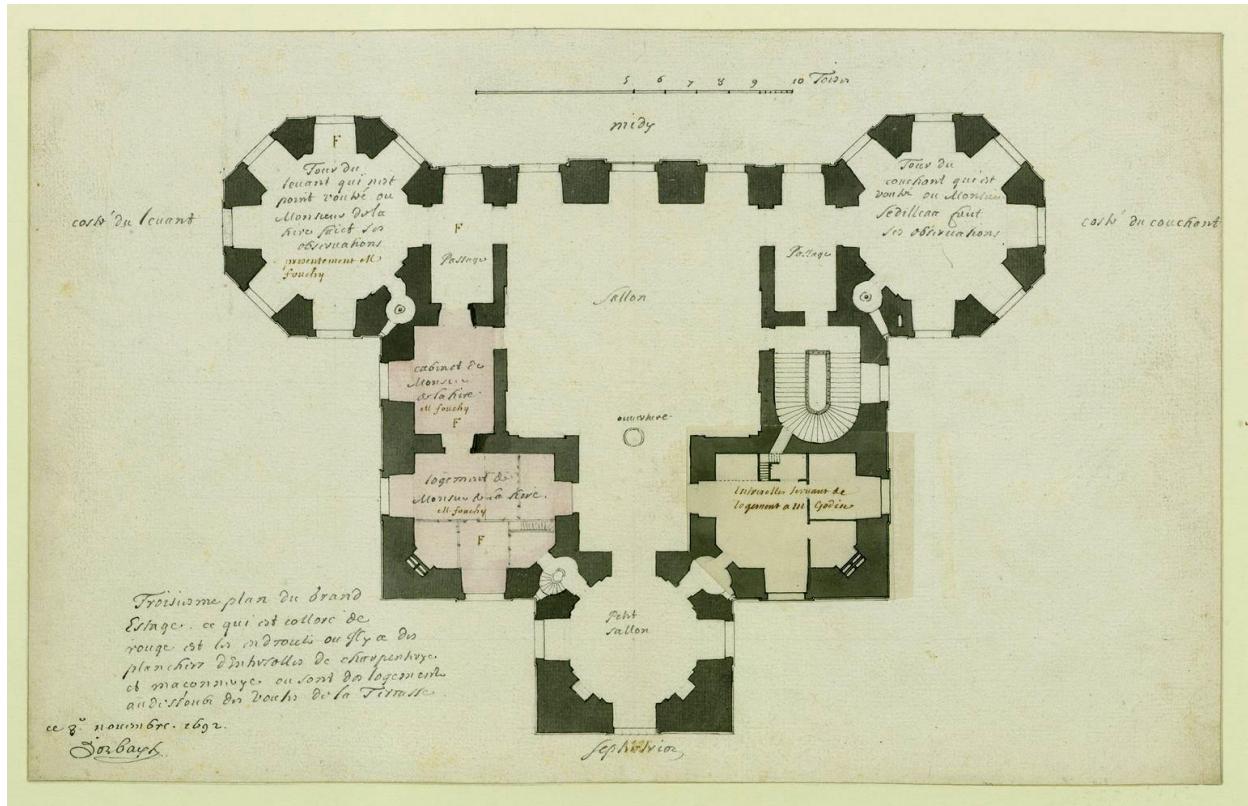
**Plan des fondations de l'Observatoire et des carrières souterraines –
Dessin paraphé par nous soussigné Desgodets Antoine (1653-1728) / Doussot - 16 avril
1696 – Emplacement de la Vierge sous terre de l'observatoire royal**



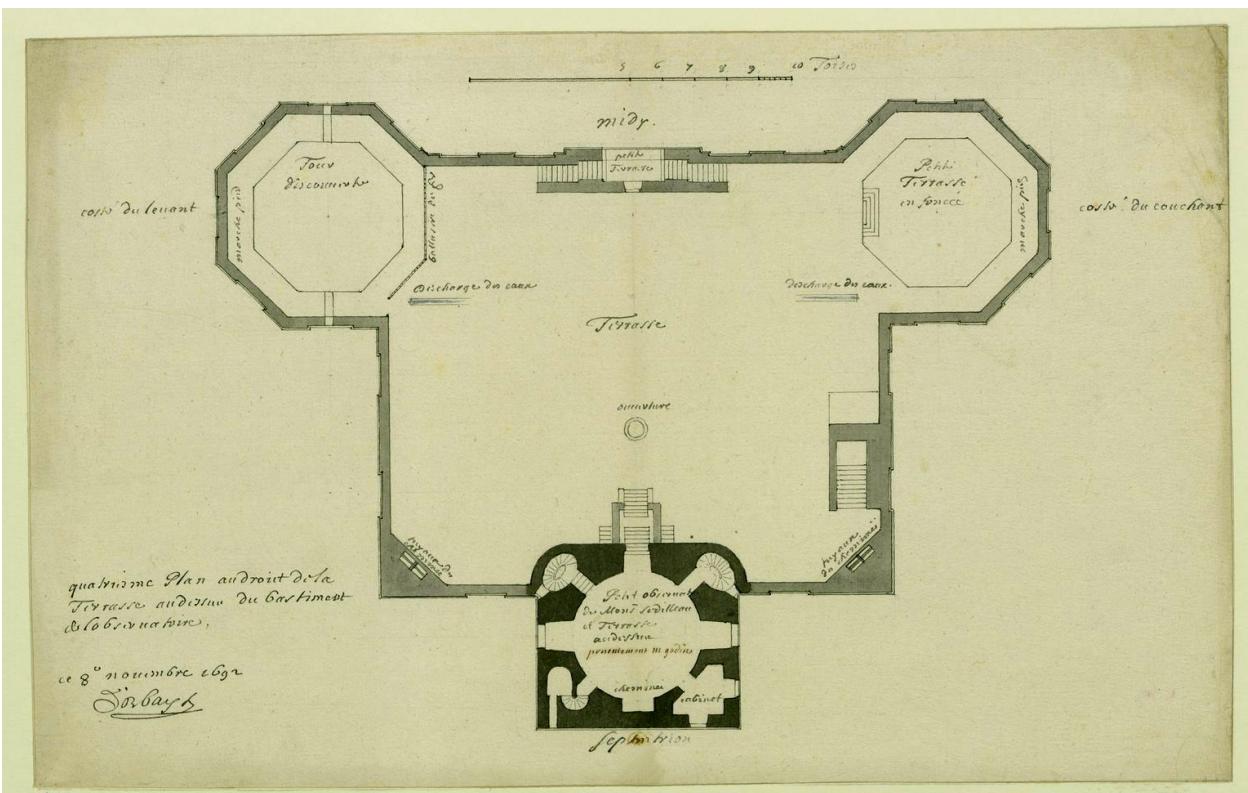
Premier plan du rez-de-chaussée de l'entrée du côté du septentrion plus bas que la grande terrasse :



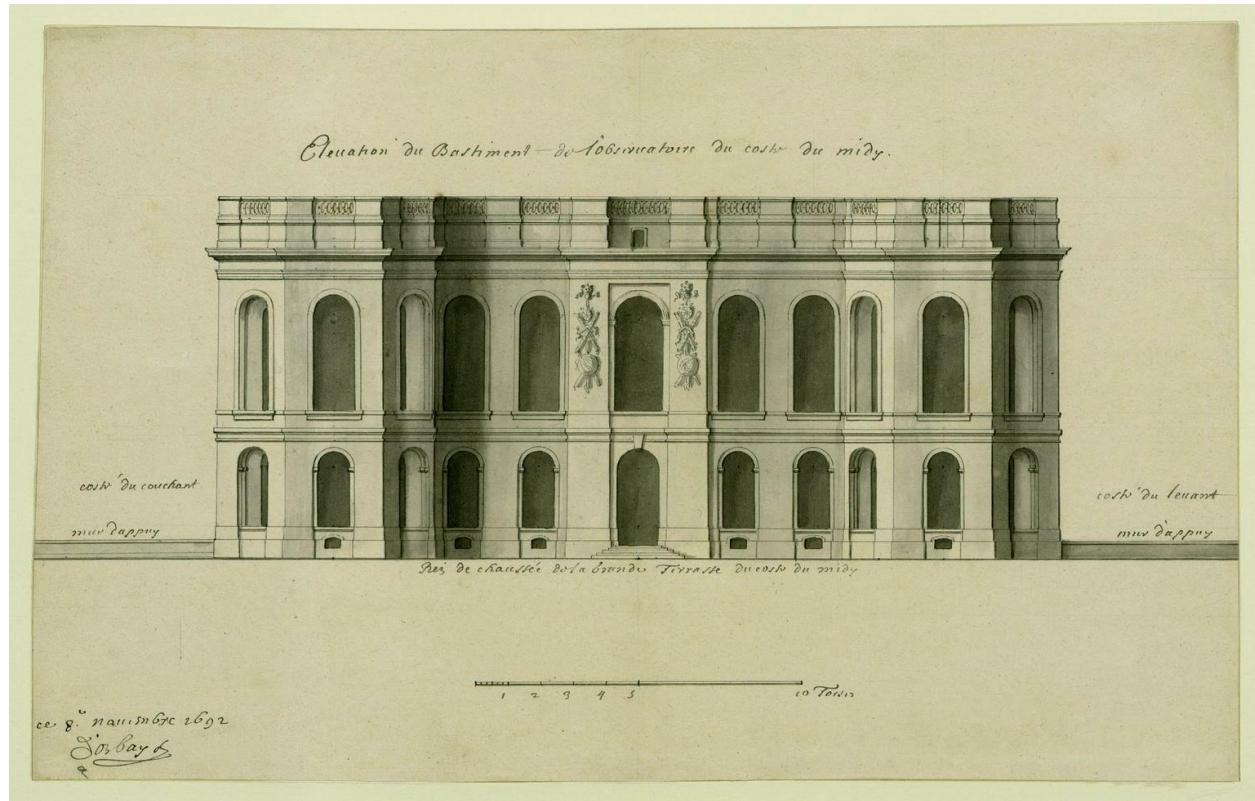
Dessin d'Orbay François (1634-1697) – 1692
 Second plan du rez-de-chaussée au droit de la grande terrasse du côté du midi
 Dessin d'Orbay François (1634-1697) – 1692



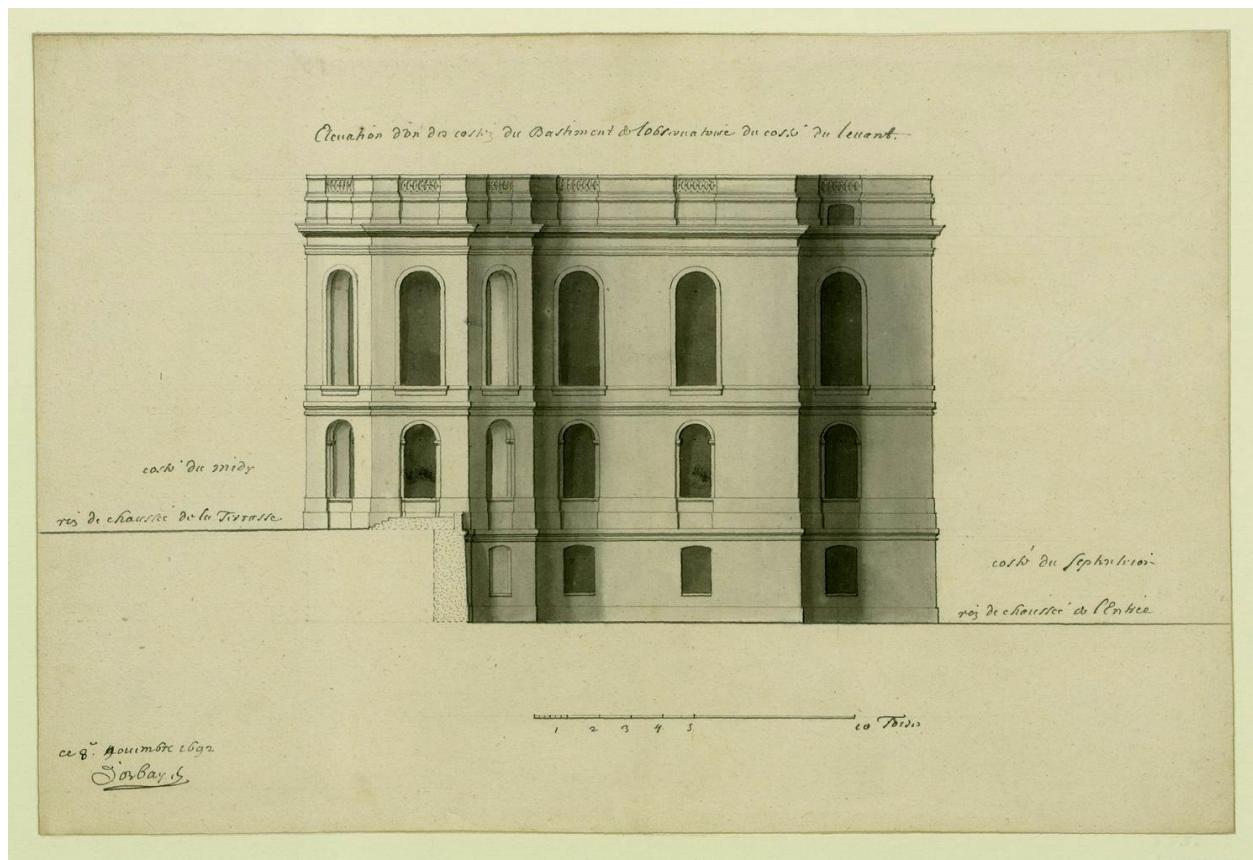
Troisième plan du grand estage
Dessin d'Orbay François (1634-1697) – 1692



Quatrième plan au droit de la terrasse au-dessus du bâtiment de l'Observatoire
Dessin d'Orbay François (1634-1697) - 1692



Façade du Midy [de l'Observatoire]
Dessin d'Orbay François (1634-1697) – 1692



Élévation d'un des costez du Bastiment de l'Observatoire du costé du levant
Dessin d'Orbay François (1634-1697) – 1692

Vous pourrez poursuivre la lecture de cet article avec des publications précédentes sur ce blog : *Une Vierge à l'Observatoire de Paris – France et Projet de cadran solaire à l'Observatoire de Paris*. De nombreuses pages, sur mes livres « *Cadrans solaires de Paris* », « *Cadrans solaires et méridiennes disparus de Paris* », « *Cadrans solaires sur les chemins de Compostelle* », « *Cadrans solaires sur les chemins du Saint Suaire* » et « *Cadrans solaires des abbayes de France* » vous apporteront d'autres informations sur les objets qui nous passionnent.



Louis XIV et Colbert à l'Académie des Sciences.,